

LA VIOLENCE POLICIERE ENCORE ET TOUJOURS D'ACTUALITE A GRENOBLE

Le mercredi 21 janvier 2004, **une cinquantaine de personnes manifestaient devant la préfecture pour protester contre l'expulsion de la Flibustière** (squat d'habitation et d'activités entre femmes). Quatre femmes étaient enchaînées autour de poteaux pendant que le reste des gens munis de banderoles et de tracts scandaient des slogans contre les expulsions.

Le but de cette manifestation était d'obtenir l'assurance de ne pas être expulsées sans respect de la trêve d'hiver et des deux mois de délai. Il s'agissait aussi d'un rassemblement contre *toutes* les expulsions.

Très vite les forces de l'ordre sont arrivées sur les lieux en ayant un comportement agressif: "on va casser des bras !". Les CRS ont ensuite repoussé les personnes regroupées autour des quatre enchaînées et ont commencé à tenter de les détacher. Ils ont continué de tirer sur les bras et les jambes malgré les cris de douleur. Ils ont finalement réussi à scier leurs liens, risquant de les blesser. Puis, après une sommation très rapide, les CRS ont chargé les manifestant-e-s, donnant des coups de matraques et de boucliers et choisissant d'en arrêter quelques uns au hasard.

Au final, c'est 7 personnes qui ont été placées en garde-à-vue pendant 20 heures pour avoir simplement manifesté devant la préfecture et comparaitront bientôt pour cette raison devant le Tribunal correctionnel...

Il n'a jamais été question pour la préfecture d'entamer une discussion avec les manifestant-e-s.

En moins d'une demi-heure, les manifestant-e-s ont été chargé-e-s, frappé-e-s, arrêté-e-s. Ce déploiement répressif montre bien quelle politique a choisi la préfecture:

- expulsions en hiver comme en été
- toujours plus de répression et de brutalités policières



Nous ne nous laisserons pas écraser par l'Etat et par une justice au service du pouvoir. Nous vous appelons à protester contre les expulsions et les violences policières par les moyens qui vous semblent les plus adéquats.

Par ailleurs, des violences policières continuent d'avoir lieu sur Grenoble (plusieurs blessé-e-s au parc Mistral le 2 février dernier et depuis le 10 avec l'énorme opération de police pour expulser les occupant-e-s, contrôle permanent des quartiers populaires, etc.).

Des squatteuses, Grenoble, février 2004